

> **Théâtre**

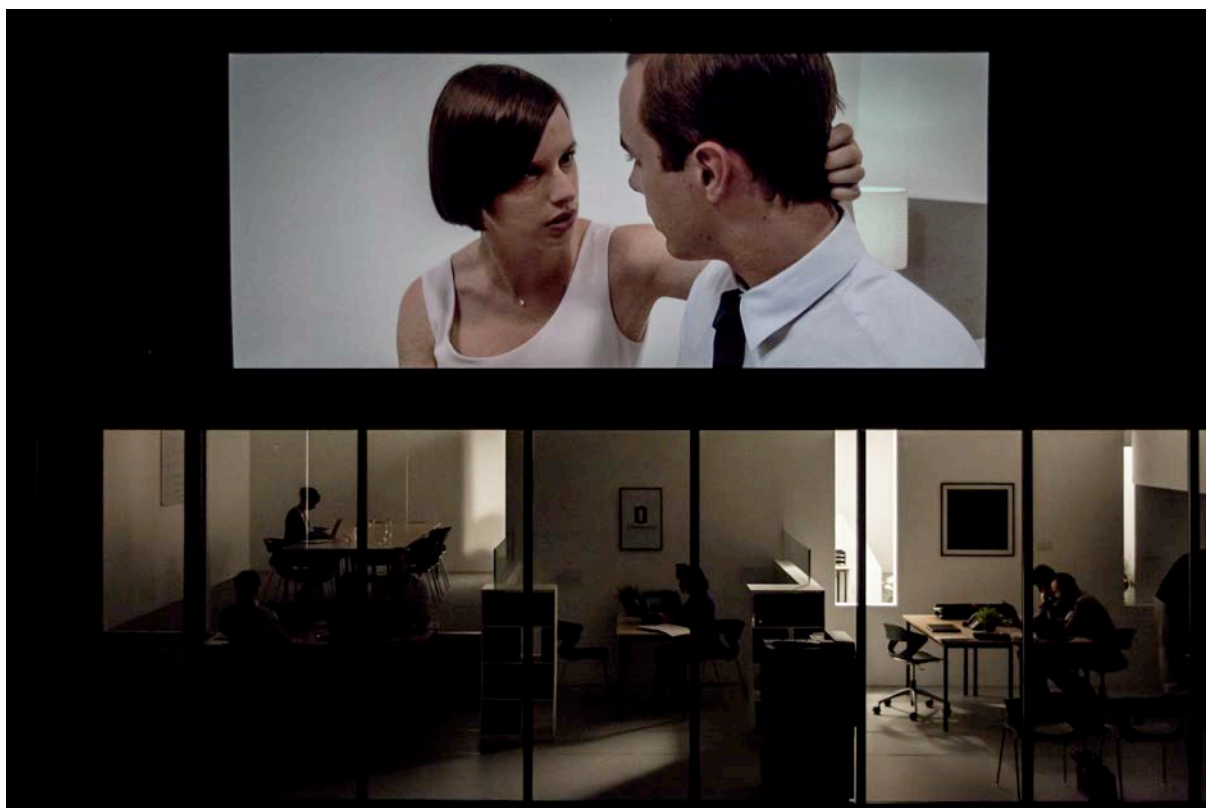
Nobody

D'après les textes de **Falk Richter**
Mise en scène **Cyril Teste**

Du mer 11 au ven 20 janvier

Mer et jeu à 19h30 / Ven à 20h30 / Sam à 19h / Mar à 20h30

TnBA – Grande Salle Vitez – Durée 1h30



© Simon Gosselin

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7
F 33032 Bordeaux
Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h
billetterie@tnba.org
T 05 56 33 36 80
www.tnba.org



> Théâtre

Nobody

D'après les textes de **Falk Richter**
Mise en scène **Cyril Teste**

Du mer 11 au ven 20 janvier

Mer et jeu à 19h30 / Ven à 20h30 / Sam à 19h / Mar à 20h30

TnBA – Grande Salle Vitez – Durée 1h30

Travaillez, vous êtes filmés ! Une entreprise avec ses bureaux en « open space », ses salles de réunion, sa pépinière de jeunes diplômés, apparemment brillants et sûrs d'eux, rivalisant de performance au travail comme dans la vie. Obsédés par la compétition, ces trentenaires notent, évaluent, évincent à l'autre bout du monde comme de l'autre côté du couloir. À partir de plusieurs textes de Falk Richter, Cyril Teste explore au scalpel la noirceur poétique et la lucidité politique décapante du dramaturge allemand. Le metteur en scène-réalisateur et son Collectif MxM, qui réunit vidéastes et musiciens, nous convient à une performance filmique captivante. Sur scène, du pur théâtre, avec quatorze acteurs en chair et en os, filmés à vue par deux cameramen et, au-dessus d'un décor-vivarium, une projection en direct avec gros plans, plans larges, flash-back. La maîtrise est sidérante, la réalisation technique, éblouissante de précision, et les jeunes acteurs du collectif La Carte Blanche, totalement bluffants de virtuosité dans ce portrait de groupe pour qui le burn out sonne dès la trentaine. Le tout est saisissant de réalisme, de cruauté, tant le monde du travail et les vies sans but de ces rouages humains sont disséqués sans complexe.

Avec le collectif d'acteurs La Carte Blanche, **Elsa Agnès ou Valentine Alaqui, Fanny Arnulf, Victor Assié, Laurie Barthélémy, Pauline Collin, Florent Dupuis, Katia Ferreira, Mathias Labelle, Quentin Ménard, Sylvère Santin, Morgan Lloyd Sicard, Camille Soulerin, Vincent Steinebach, Rébecca Truffot**

Assistante à la mise en scène **Marion Pellissier** / Scénographie **Julien Boizard** et **Cyril Teste** / Lumières **Julien Boizard** / Chef opérateur **Nicolas Doremus** / Cadreur **Christophe Gaultier** / Montage en direct et régie vidéo **Mehdi Toutain-Lopez** ou **Baptiste Klein** / Musique originale **Nihil Bordures** / Chef opérateur son **Thibault Lamy** / Construction **Ateliers du Théâtre du Nord, Side Up Concept, Julien Boizard, Guillaume Allory**

Production **Collectif MxM**

Coproduction **Collectif La Carte Blanche, Le Printemps des Comédiens, Lux – Scène national de Valence, La Comédie de Reims – Centre Dramatique National, Le Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains, Le Monfort**

Avec le soutien de **l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Languedoc-Roussillon, du DICRéAM, du fonds de soutien à la création numérique (SCAN) de la Région Rhône-Alpes, du Goethe Institut** et l'aide de **Montpellier Méditerranée Métropole L'Arche** est éditeur et agent théâtral de **Falk Richter représenté, traduction Anne Monfort www.arche-editeurs.com / Les comédiens sont habillés par agnès b.**

Remerciements à **Valéry Deffrennes, Ariel Garcia Valdès, Léo Gayola, Patrick Laffont, Morgane Lagorce, Hamza Lahlou, Gislain Lannes, Jacky Lautem, Gildas Milin, Anne Monfort, Alexandra Moulrier, My-Linh N'guyen, Éric Prigent, Christophe Rauck, Henrietta Teipel, Mustapha Touil, Julien Vulliet, IESEG School of Management, CHRU de Lille** / Administration, production et diffusion **Anaïs Cartier** et **Florence Bourgeon** / Chargée de production pour le **Fresnoy Barbara Merlier** / Relations presse **Olivier Saksik**

Projet issu du **Laboratoire Nomade des Arts Scéniques**

Le Collectif MxM est artiste associé à Lux, Scène Nationale de Valence et au Canal, Théâtre Intercommunal du Pays de Redon et soutenu par la DRAC Île-de-France – Ministère de la culture et de la communication de la Région Île-de-France

Cyril Teste est artiste associé du Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines scène nationale

www.collectifmxm.com / www.collectiflacarteblanche.com

Sommaire

1. Cyril Teste et le Collectif MxM	4
2. Une performance filmique	4
3. Les Grands thèmes	6
4. Le dispositif.....	9
5. De nouvelles formes scéniques	10
(R)appels	12

Premières pistes à creuser

- ➔ Le titre, « Nobody » : Quel(s) sens s'en dégage(nt) ? A votre avis, pourquoi avoir choisi un titre en anglais ?
- ➔ A partir du résumé ci-dessus, faire apparaître les mots-clés du spectacle

1. Cyril teste et le collectif MxM

→ Qui se cache derrière le Collectif MxM ?

Le Collectif MxM saisit le temps à vif. Autour des écritures théâtrales d'aujourd'hui, il invente une langue vivante, une poétique sensible qui place l'acteur au cœur d'un dispositif mêlant image, son, lumière et nouvelles technologies. Cette partition scénique de l'ici et maintenant donne à voir la fabrique de l'illusion et aiguise nos perceptions. Comment le système dans lequel nous vivons structure-t-il nos relations ? Comment les gouvernances médiatiques ou économiques influencent-elles nos émotions ? Avec les auteurs vivants, MxM fait parler le monde du travail, la famille et ses secrets, questionnant le politique par l'intime. Des récits, contes ou fantasmagories qui appellent l'imaginaire de l'adulte, de l'adolescent et de l'enfant.

Impulsé en 2000 par le metteur en scène Cyril Teste, le créateur lumière Julien Boizard et le compositeur Nihil Bordures, le Collectif se constitue en noyau modulable d'artistes et techniciens, réunis par un même désir de rechercher, créer et transmettre ensemble ; de questionner l'individu simultanément en tant que spectateur du réel, de la représentation et de la fiction. Une quinzaine de créations, satellites (pièces sonores, installations, court-métrages...) et le laboratoire nomade d'arts scéniques (réseau de transmission transdisciplinaire) forment une constellation créative dont l'expansion porte le nom de *performance filmique*.

Pour en savoir plus : <http://www.collectifmxm.com/>

→ L'équipe de *Nobody*

« 21 personnes connectées. Comme un orchestre. Toutes ensemble. »

Sur le plateau, 14 anciens étudiants issus de l'école supérieure de Montpellier.

14 jeunes comédiens qui travaillaient au quotidien avec ordinateur, tablette, téléphone.

Comme un sport collectif. Ils s'équilibrent les uns et les autres.

Ils sont habités par le désir d'être ensemble.

2. Une performance filmique

« Avec la performance filmique, nous projetons sur le plateau l'écriture d'un cinéma éphémère, qui n'existe que dans le présent du théâtre. Les recherches que nous menons depuis 2000 sur la grammaire commune du théâtre et de l'image amènent aujourd'hui à une convergence du processus, de la forme et du sujet, en rupture avec l'esthétique de nos projets antérieurs ».

Nobody d'après Falk Richter, créée en 2013 in-situ et en 2015 au plateau, projette un nouveau champ d'investigation de l'image, entrelaçant en une grammaire commune les temporalités, espaces et langages du théâtre et du cinéma.

« Théâtre » et « Cinéma », à la frontière de deux genres

- ➔ Qu'est-ce que le théâtre ? Qu'y recherche-t-on ?
- ➔ Qu'est-ce que le cinéma ?
- ➔ Qu'est-ce qui les caractérise ? Qu'est-ce qui les sépare ? les rassemble ?
- ➔ Comment pourraient-ils dialoguer ensemble ?
- ➔ Qu'est-ce qui prime : l'image, le son ?
- ➔ Réfléchir sur la citation de Robert Bresson : « Pour un acteur, la caméra est l'oeil du public. »

Point de convergence des recherches menées par MxM, la *performance filmique* est une œuvre théâtrale qui s'appuie sur un dispositif cinématographique en temps réel et sous le regard du public. Elle s'identifie par une charte qui définit en sept points son territoire de création.

Filmer, monter, étalonner, diffuser l'image en direct : cette nouvelle écriture scénique et cinématographique est un nouvel enjeu artistique et technique.

La charte du Collectif MxM

Tel le dogme95 qui s'était donné une série de règles pour établir une charte de cinéma, nous écrivons au fil de nos laboratoires une charte de création qui consiste à identifier ce qu'est la performance filmique :

1. La performance filmique est une forme théâtrale, performative et cinématographique
2. La performance filmique doit être tournée, montée et réalisée en temps réel sous les yeux du public
3. La musique et le son doivent être mixés en temps réel
4. La performance filmique peut se tourner en décors naturels ou sur un plateau de théâtre, de tournage
5. La performance filmique doit être issue d'un texte théâtral ou d'une adaptation libre d'un texte théâtral
6. Les images préenregistrées ne doivent pas dépasser 5 minutes et sont uniquement utilisées pour des raisons pratiques à la performance filmique
7. Le temps du film correspond au temps du tournage.

Pour aller plus loin : Le Dogme95

Le Dogme95 a été lancé en réaction aux superproductions anglo-saxonnes et à l'utilisation abusive d'artifices et d'effets spéciaux aboutissant à des produits formatés, jugés lénifiants et impersonnels. Le but du Dogme95 était de revenir à une sobriété formelle plus expressive, plus originale et jugée plus apte à exprimer les enjeux artistiques contemporains. Dépouillés de toute ambition esthétique et en prise avec un réel direct, les films qui en découlent cristallisent un style vif, nerveux, brutal et réaliste, manifesté généralement par un tournage entrepris avec une caméra 35mm portée au poing ou à l'épaule et avec improvisation de plusieurs scènes.

Pour approfondir :

- Lars Von Trier (Les idiots) > <http://www.cinefil.com/star/lars-von-trier/biographie>
- Thomas Vinterberg > <http://www.premiere.fr/Star/Thomas-Vinterberg>
- La nouvelle Vague > http://www.cinemafrancais-fle.com/Histoire_cine/nouvelle_vague.php

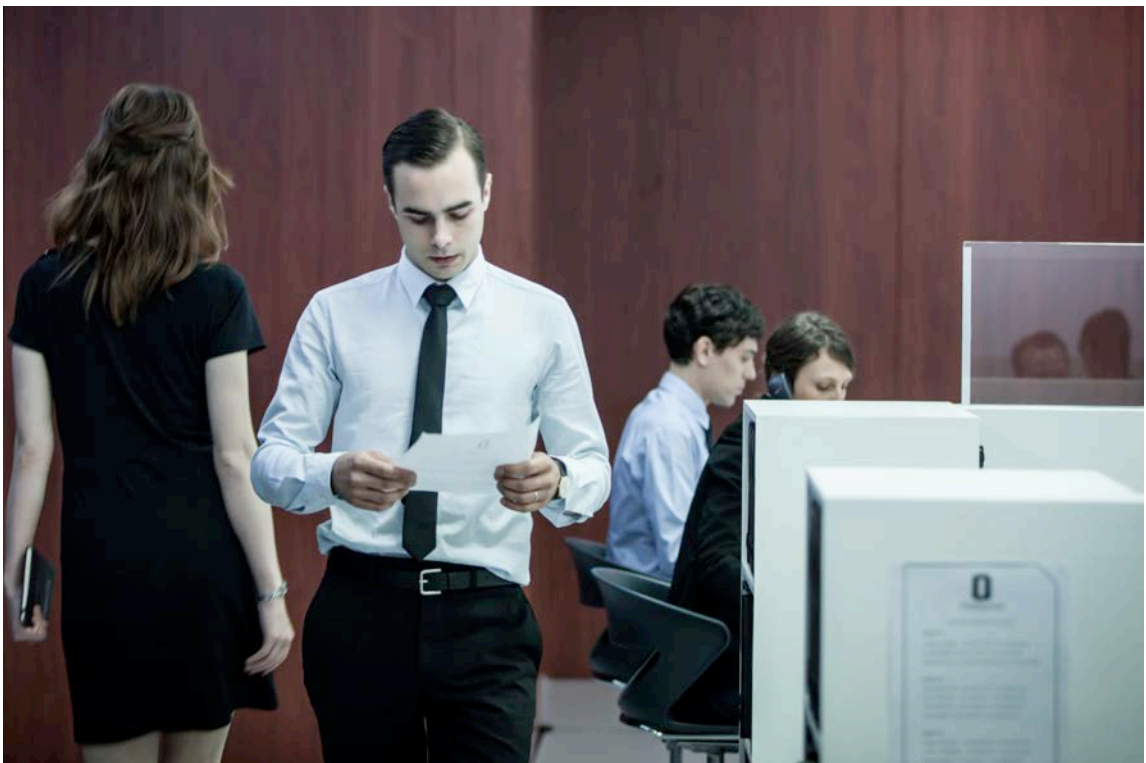
Le cinéma serait un moyen de le cristalliser, de le fixer. Le temps serait comme « *resté en pellicule, imprimé, enregistré. Le temps est prisonnier* ».

Le spectacle vivant est une image qui reste éphémère, les couleurs peuvent différer, ne peut qu'évoluer, car l'histoire est incarnée par comédiens.

- ➔ Comment et pourquoi confronter ces deux temporalités ?
- ➔ Réfléchir sur la notion de « cinéma éphémère »

Au cœur de ce travail : la confrontation des temporalités théâtrales et cinématographiques, l'écriture d'histoires parallèles entre ce qui se déroule dans le film et ce qui se passe sur scène, l'enrichissement du sens par la multiplication des points de vue.

3. Les grands thèmes



© Simon Gosselin

- ➔ A partir de cette photographie, que pouvez-vous soupçonner de l'univers, du lieu et des thèmes ?
- ➔ Après le spectacle : relier et développez les expressions – « société cocaïnée », « en mode shark », « personnages borderline » - à cette image et à celles qui vous ont marquées pendant la représentation.

Synopsis

Jean Personne est consultant en restructuration d'entreprise. Intelligence, charisme et assurance de mise. Soumis aux lois du *benchmarking*, lui et ses collègues notent, évaluent, évincent à l'autre bout du monde comme de l'autre côté du couloir. À viser l'efficacité et la concurrence, on oublie l'affect et on altère la confiance. Héros cynique d'un jeu dont il n'a pas le contrôle, à la fois acteur de l'éviction des autres et de sa déchéance, Jean perd pied et s'enfonce dans une torpeur, monde flottant où se déversent ses peurs et les réminiscences de sa vie privée. Entre documentaire et fiction, *Nobody* incise en tension, avec humour et lucidité, la violence sourde d'un système qui infiltre nos structures intimes.

Sources

➔ Qu'est-ce que le terme « Benchmarker » vous évoque ? Que signifie-t-il ?

« *Benchmarker, c'est la santé ! J'adore la langue française et je voudrais que Mesdames et Messieurs nos académiciens fassent un jour entrer dans notre dictionnaire le mot de benchmarker. Car il nous manque ! Benchmarker, c'est comparer, c'est étalonner, c'est mesurer ou, plus exactement, ce sont ces trois actions à la fois : benchmarker, c'est évaluer dans une optique concurrentielle pour s'améliorer. Benchmarker, c'est dynamique. C'est une grande incitation à ne pas rester immobile* ».
Laurence Parisot, février 2008.

« *Parfois décrit comme une maladie de civilisation, le syndrome d'épuisement professionnel, ou burn-out, touche particulièrement les travailleurs les plus zélés. Peut-être parce que, en plus de générer une anxiété permanente, les exigences du management aboutissent à dénaturer l'activité et à en déposséder ceux qui l'exercent. Censé favoriser la « qualité », le « benchmarking » sévit aussi bien dans le public que dans le privé* ».
Isabelle Bruno et Emmanuel Didier, Le Monde Diplomatique mai 2013

➔ A partir de ce paragraphe, peut-on dire que l'évaluation peut conduire à un état de « destruction » ?

L'adaptation de textes de Falk Richter

Falk Richter, né à Hambourg en 1969, est l'un des auteurs et metteurs en scènes contemporains les plus importants. Il travaille depuis 1994 pour de nombreux théâtres nationaux et internationaux renommés. Parmi ses textes les plus célèbres et les plus reconnus, on compte *Dieu est un DJ*, *Electronic City*, *Sous la glace* et *Trust*. Ses pièces, qui se font les témoins d'une brûlante actualité, sont traduites dans plus de 30 langues et sont jouées dans le monde entier.

Ces dernières années, il a développé de plus en plus de projets indépendants, s'appuyant sur ses propres textes, en collaboration avec une troupe d'acteurs, de musiciens et de danseurs.

Pour en savoir plus : <http://www.theatredurondpoint.fr/artiste/falk-richter/>

Sources d'inspiration : documentaires, interviews, témoignages, observations du monde de l'entreprise. A la fois politique et intime.

Tentant de saisir les questions de notre temps, le Collectif MxM a fait le choix d'adapter l'œuvre politique de Falk Richter :

- autour de *Sous la glace*
- des fragments de *Electronic City*
- *Le Système* et *Ivresse* qu'il décompose et réassemble à un matériau documentaire

Souffrance au travail et gestion des ressources humaines

Emprunté du réel et des acteurs qui la composent, *Nobody* constitue un scénario sur les dérives managériales et la déshumanisation au travail.

- ➔ A partir de textes de Falk Richter ou sous forme d'un débat philosophique, réfléchissez aux enjeux soulevés par le spectacle :
- Quelles sont les dérives de l'hyper-production ?
 - Souffrir au travail est-il une fatalité ?
 - Comment peut-on lutter contre la souffrance au travail ?
 - Peut-on être heureux au travail ?
 - Existe-t-il un juste équilibre entre vie professionnelle et vie privée ? Doit-on scinder les deux ?
 - Notre vie privée regarde-t-elle nos employeurs ?
 - La compétition entre les salariés peut-elle être positive ? est-elle nécessaire ?
 - Comment évaluer un salarié ? Jusqu'à quelles considérations peut-on user pour licencier ?
 - Doit-on toujours être productif ?
 - Nos collègues peuvent-ils être nos amis ? nos amants ?

4. Le dispositif

Espace scénique



© Simon Gosselin

- ➔ Décrivez cette photographie ? Comment pourriez-vous analyser le dispositif scénique ?
- ➔ Pourquoi installer une baie vitrée ? Quel symbole ou métaphore suggère-t-elle ?

La baie nous sépare, nous réunit, divise,...

Un écran, un espace clos, des acteurs. Mise en abyme d'une société où chacun peut être amené à surveiller l'autre, la caméra redouble le jeu et le sens, révèle les rouages d'une mécanique implacable.

Immergé dans un dispositif cinématographique en temps réel et à vue, le spectateur complice de la création assiste simultanément à la projection du film et à sa fabrication. Un instantané en cohérence avec nos préoccupations : la fictionnalisation du réel, la déperdition de soi, l'influence des puissances économiques et médiatiques sur nos modes de vie.

Du plateau à l'écran en front de scène, les différentes temporalités coïncident et mettent en perspective la réalité. Un temps au sein duquel s'entrechoquent le réalisme du plateau et l'image filmique. A travers cette dernière, s'observe la tension d'écoute entre les acteurs et le public. Dans une scénographie essentielle les cadreur opèrent, munis de caméras HF développées spécialement pour servir la netteté du cadre, le rythme et la réactivité du récit.



- ➔ D'après-vous, pourquoi avoir fait le choix du hors-champ ?

Éléments cinématographiques

« Chaque soir nous assistons à un film différent : les acteurs, les énergies, le tempo ne sont jamais les mêmes. Cela ne produit pas les mêmes histoires. Selon leurs couleurs, des sujets sortent plus que d'autres en fonction »

Cyril Teste

- ➔ Analyser le long métrage : plan séquence, cut, tempo choisi,...
- ➔ Dans quels endroits d'écoute nous amènent-ils ?
- ➔ Analysez le jeu des comédiens
- ➔ Analyser les caractères des personnages, les frontières entre imaginaire/fiction et réalité
- ➔ De quelle manière la fantaisie s'invite-t-elle ?

5. De nouvelles formes scéniques

Un théâtre immersif

- ➔ Qu'est-ce que la docu-fiction ?
- ➔ Quel rapport au public est créé ?
(L'acteur le sent mais ne le voit pas).
- ➔ Comment dans cette performance filmique, le spectateur peut-il s'immerger ?
Comment le récit est-il (ré)appréhendé ?
- ➔ Repensez à l'acoustique, au(x) niveau(x) sonore(s), par quel(s) mécanisme(s) est créé l'effet cinématographique ?
- ➔ La baie vitrée, les micros, au final nous éloignent-ils ou nous rapprochent-ils du récit, des acteurs ?
- ➔ Imaginez d'autres formes dans lesquelles la technologie serait au service d'une expérience immersive
- ➔ Les technologies nous éloignent-elles les uns des autres ?

Pour aller plus loin : Les contours d'un théâtre immersif (1990-2010) sur Agôn

<http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=1559>

[Un paragraphe fait référence à Cyril Teste]

Le présent article se donne pour objet de décrire et d'étudier l'émergence de ce qui est appelé un « théâtre immersif ». Il le fait à travers des scénographies de spectacles particuliers ou d'autres manifestations dans les domaines du théâtre, de la danse, du cirque, des arts de la rue et de la musique, des arts, mais aussi dans le domaine de la communication et des médias, ou encore dans le domaine scientifique et industriel.

Le recours à l'immersion est souvent associé à l'idée d'un espace utopique. Nous observons pour ce qui concerne le théâtre la fréquence de ce type de démarche particulièrement depuis 1990. Théâtre immersif et scénographie immersive forment des notions qui semblent se diffuser, en lien avec d'autres notions comme celle de scénographie spatiotemporelle, scénographie augmentée, scénographie composite, scénographie numérique, ou scénographie interactive. Il s'agit d'en situer l'origine, d'en définir le périmètre et les significations.

Une nouvelle façon de créer

L'équipe s'est confrontée à de vrais bureaux (décors naturels), s'est mélangée à de vrais salariés (personnes réelles) pour observer les pratiques, reproduire une entreprise fidèle à la réalité. Ils ont intégré un bureau de consultants en management de Londres (Boston consulting group).

Le jeu des comédiens diffère des créations habituelles : ils ne répètent pas de la même manière qu'au théâtre. Il y a de nouveaux modes de production. Ils explorent la grammaire cinématographique sur un plateau de théâtre. Cette entité oblige à travailler différemment : travailler sur notre propre espace mental, puis couper, sculpter, reprendre, jusqu'à arriver à la performance filmique.

- ➔ De nos jours, comment travailler différemment sans penser inventer un nouveau théâtre ? Comment réinventer les méthodes et les moyens de production ?
- ➔ Quelles nouvelles écritures apparaissent ? Quels sont les nouveaux outils pour continuer d'inventer et d'écrire des fictions ?
- ➔ Les jeux vidéo bouleversent-ils notre façon d'écrire les histoires ?
- ➔ Si nous prenons le baromètre Google, Amazon, Facebook, Twitter, Apple. Quels sont les nouveaux récits qui pourraient arriver ?
- ➔ Imaginez notre société dans 50 ans, nous vivons dans une réalité augmentée, la maison viendra au travail : pensez notre manière d'exister dans cette société moderne. Quels récits pourrions-nous imaginer ?

Cette dynamique participe d'un mouvement d'artistes :

- Katie Mitchell
- Le cinéma éphémère en Belgique
- Inspiration d'une nouvelle génération d'auteur qui écrit pour la série ; par exemple : *Mad Men*
- *In the air* de Jason Reitman



Dossier d'accompagnement au spectacle

Théâtre – Performance filmique

Bordeaux, octobre 2016

(R)appels

- Le dossier de presse du spectacle est téléchargeable sur notre site internet www.tnba.org
- Vous y trouvez également des photos du spectacle
- Jeudi 12 et 19 janvier : bord de scène à l'issue de la représentation